

Abstracts / Résumés

Jacques Le Rider

L'Autriche-Hongrie dans les discours savants français de 1867 à 1914

L'examen des principales monographies françaises et de plusieurs articles consacrés à l'Autriche-Hongrie entre 1867 et 1914 permet d'observer la prise de conscience progressive en France du rôle nouveau de la monarchie habsbourgeoise dans le maintien de l'équilibre des puissances européennes : elle apparaît comme un contrepoids nécessaire face à l'expansion russe et allemande. Si cette conception s'impose dans les discours savants français à partir de 1870, sa pertinence est contestée par les spécialistes des études slaves qui considèrent l'Autriche-Hongrie comme l'auxiliaire du pangermanisme en Europe centrale. Parallèlement à cette discussion, les experts soumettent le système dualiste de 1867 à un examen attentif. Une constante de l'opinion française est d'exhorter l'Autriche-Hongrie à tenir compte des revendications des différentes nationalités et à évoluer vers un système fédéraliste. Les Français ont cependant des difficultés à mesurer les problèmes qui rendent pratiquement impossible la réalisation d'une telle formule. À travers la mise en lumière de la spécificité culturelle et territoriale de la Double Monarchie, la notion d'Europe centrale danubienne prend peu à peu consistance. À cet égard, les études slaves (Léger, Denis, Smolka), les travaux sur les Tchèques, les Hongrois, les Polonais (Taillandier, Bourlier, Sayous, Adam, Chodzko, Bienaimé), l'étude des institutions et de l'histoire de l'Autriche-Hongrie (Laveleye, Lévy, Asseline, Eisenmann) et les ouvrages de référence des géographes (Himly, Reclus, Auerbach) constituent une documentation précise et variée. À partir de 1897, la crise Badeni met en évidence la fragilité du système dualiste et le danger d'une subordination de l'Autriche à l'Allemagne (Benoist, Kramarsch). Bien que l'avenir de la monarchie soit jugé « trouble et incertain » (Eisenmann), certains experts (Chéradame, Leroy-Beaulieu) réfutent l'opinion répandue qui prédit la dislocation imminente de la monarchie. La crise bosniaque (1908) donne cependant de nouveaux arguments à tous ceux qui considèrent l'Autriche-Hongrie comme un satellite du *Reich* allemand et doutent de la possibilité de résoudre la question des nationalités sans un bouleversement à haut risque pour la paix européenne.

Österreich-Ungarn in den Äußerungen französischer Germanisten und Historiker

Eine nicht geringe Anzahl von Veröffentlichungen nach 1867, darunter gründliche Werke von Historikern und Geographen (Eisenmann, Reclus, Himly, Auerbach u.a.) zeigt, dass man in Frankreich die Wichtigkeit Österreich-Ungarns als Gegengewicht zur russischen und deutschen Expansionspolitik zu verstehen begann. Es gab aber auch gewichtige Stimmen (u.a. von Slawisten) im Sinne der slawischen Forderungen an die Wiener Regierung. Zum Zeitpunkt der Bosnienkrise von 1908 waren Zweifel an der Rolle Österreich-Ungarns im Bündnis mit dem Deutschen Reich und an der Stabilität des Donaustaats in Frankreich weit verbreitet.

Analyses of Austria-Hungary by French Historians and Scholars of German

A considerable amount of books and articles in the years after 1867 show that French began to understand the importance of Austria as a counterweight against Russian and German expansionism. But there also were several important voices in favour of the Slavic nations in Austria-Hungary. Criticism of Austria as a German satellite was wide-spread after the Bosnian crisis of 1908, as were doubts concerning the stability of the Danubian state. Several books by historians and geographers (Eisenmann, Reclus, Himly, Auerbach and others) are very well documented.

Irène Cagneau

Regards politiques et diplomatiques sur l'Autriche dans la *Revue des Deux Mondes* (1867-1914)

Entre 1867 et 1914, la prestigieuse *Revue des Deux Mondes* a publié quarante articles consacrés exclusivement à l'Autriche, en plus des informations données dans la célèbre « Chronique de la Quinzaine ». Pendant ces années, deux périodes s'avèrent particulièrement riches en études sur la situation politique du pays : les années 1866-1870, après la défaite de Sadowa et l'élaboration du Compromis austro-hongrois, et les années 1897-1903, avec les conséquences des ordonnances Badeni. L'étude des articles signés de noms prestigieux de l'époque (Bailleur de Marisy, Julian Klaczko, Xavier Raymond, Louis Buloz, Émile de Laveleye, Saint-René Taillandier, André Cochut, Charles Benoist, Anatole Leroy-Beaulieu) révèle trois aspects qui semblent préoccuper le plus leurs auteurs : la question de la dislocation ou de la régénération de l'Autriche au lendemain de la guerre de 1866, le rôle de la monarchie austro-hongroise dans le maintien de l'équilibre européen et la difficulté constante à trouver le mot juste pour désigner l'Autriche. Même si la *Revue* se place généralement du côté des idées libérales incarnées par les historiens de l'École libre des sciences politiques, favorables à une Autriche fédérale servant d'État intermédiaire entre les puissances allemande et russe, elle le fait avec le conservatisme, la prudence et la modération qui sont, semble-t-il, les secrets de la longévité d'une revue qui a fêté en 2009 ses 180 ans d'existence.

Politische und diplomatische Blicke auf Österreich in der *Revue des Deux Mondes* (1867-1914)

Die hochangesehene *Revue des Deux Mondes* enthält von 1867 bis 1914 insgesamt 40 ausschließlich Österreich betreffende Beiträge von renommierten Mitarbeitern, besonders viele nach der Niederlage von Königgrätz und in den Jahren um die Badeni'schen Sprachverordnungen. Hauptthemen sind die Zerstörung oder die Erholung des Staats nach dem preußischen Sieg, die Rolle Österreich-Ungarns für das europäische Gleichgewicht und die Schwierigkeiten bei der genauen Bezeichnung des Staats. Die grundsätzlich liberale Sympathie der Zeitschrift für ein föderalistisch organisiertes Österreich wird sehr gemäßigt artikuliert.

Political and Diplomatical Views of Austria in the *Revue des Deux Mondes* (1867-1914)

Between 1867 and 1914, the highly well-known *Revue des Deux Mondes* published 40 articles concerning exclusively Austria and Austria-Hungary. The number of contributions is particularly high after the defeat of Sadowa (1866) and during the debates on the linguistic laws of Count Badeni (1897-1903). The authors discuss the possible dislocation of Austria after 1866, its function for the European equilibrium and the correct designation of the state. The review's liberal sympathies for a federal constitution for Austria are articulated in a fairly conservative manner.

Marc Lacheny

Wechselseitige Diskurse über Burgtheater und Comédie Française von Laube (1849)
zu Wildgans (1931)

Der Häufigkeit von Aufführungen französischer Stücke am Burgtheater (z.B. zahlreicher Dramen Scribes in der Ära Laube) steht eine kritische Einstellung der Burgtheaterdirektoren (und schon Grillparzers) zum französischen Schauspielstil gegenüber. Man kann von einem Gefühl der Rivalität zwischen dem zweitältesten und dem ältesten Theater Europas sprechen. Ein Gastspiel der Pariser Bühne in Wien (1892) war sehr erfolgreich; seither waren einige Schauspieler der beiden Theater miteinander befreundet, zumal Sonnenthal, Frédéric Febvre und Coquelin aîné. Auf einen Besuch des Burgtheaterdirektors von 1922, Anton Wildgans, in Paris aus Anlass des 300. Geburtstags von Molière reagierte Karl Kraus mit einem sehr heftigen Angriff.

Discours croisés sur le Burgtheater et la Comédie Française de Laube (1849) à Wildgans (1931)

La présence du répertoire français dans le programme du Burgtheater, la célèbre scène viennoise, a toujours été très forte. Néanmoins, les directeurs du Burgtheater, le plus vieux théâtre d'Europe après la Comédie Française, ont, dès Laube, insisté sur la rivalité entre les deux théâtres, tandis qu'on rencontre plusieurs exemples d'amitiés entre acteurs viennois et parisiens, nouées en partie lors de visites à Paris et à Vienne. Grillparzer a fait des remarques critiques sur le style des acteurs français; bien que Laube ait partagé les opinions du dramaturge, il a joué beaucoup de pièces françaises (surtout Scribe). Un voyage des acteurs de la Comédie Française à Vienne en 1892 eut un très grand succès; depuis, des acteurs des deux scènes entretenaient des contacts personnels, comme Sonnenthal avec Frédéric Febvre et Coquelin aîné. Une visite du directeur du Burgtheater, Anton Wildgans, lors du tricentenaire de la naissance de Molière en 1922 a été vivement critiquée par Karl Kraus.

The dialogue between Burgtheater and Comédie Française from Laube (1849) to Wildgans (1931)

French plays were always frequently performed at the Burgtheater; Laube, in the 19th century, preferred Scribe to other playwrights. Nevertheless, the directors of this stage, the oldest in Europe after the Comédie Française, were often rather critical of the French style of acting, as had already been Franz Grillparzer. Performances by the Comédie Française in Vienna (e. g. in 1892) were, however, very successful. Actors of the two companies became friends, such as Sonnenthal, Frédéric Febvre and Coquelin aîné. A visit to Paris by the then director of the Burgtheater, Anton Wildgans, on the occasion of the 300th anniversary of the birth of Molière, was attacked by Karl Kraus.

Irène Cagneau

Die französischen Juristen und die österreichische Strafgesetzgebung im 19. Jahrhundert: Von der einseitigen Bewertung zum gegenseitigen Austausch

Victor Foucher unterzog das österreichische Strafgesetzbuch von 1803 im Jahr 1833 einer kritischen Analyse und unterstrich den fortschrittlicheren Charakter der französischen Gesetze. Jean-Louis Koenigswarter legte in einer vergleichbaren Studie 1854 mehr Verständnis für die schwierigen Bedingungen von Gesetzgebung und Strafprozess im multinationalen Habsburgerstaat an den Tag. Erst die Gründung der Société de législation comparée (1869) ermöglichte einen fruchtbaren Austausch zwischen österreichischer und französischer Rechtslehre und Rechtspraxis.

Les juristes français et le code pénal Autrichien au XIX^{ème} siècle. De l'évaluation critique aux échanges réciproques

Le code pénal autrichien de 1803 a été présenté aux Français par Victor Foucher en 1833; Foucher soulignait le caractère plus moderne et plus libéral de la législation française. Jean-Louis Koenigswarter a mieux compris, en 1854, les difficultés des juristes dans un pays multinational. La fondation de la Société de législation comparée (1869) fut un premier pas vers des échanges entre les juristes des deux pays sur la question de la théorie et de la pratique de la loi.

French Men of Law on Austrian Penal Code in the 19th Century. From Critical Evaluation to a Policy of Exchange

The Austrian code of criminal law of 1803 was analysed in a very critical study by Victor Foucher in 1833, who insisted on the more modern and more liberal character of the French legislation. Jean-Louis Koenigswarter in 1854 was more ready to accept the particular conditions of law-making and of trials in the multinational

Habsburg state. Only the foundation of the *Société de législation comparée* (1869) prepared the way for fruitful exchanges between French and Austrian theory and practice of law.

Sylvie Arlaud

Das Österreichische Museum für Kunst und Industrie im internationalen Vergleich. Einblicke in den französischen Rezeptionsvorgang der österreichischen Kunst und Kunstgeschichte

Rudolf von Eitelberger war zugleich der erste Kunsthistoriker an der Universität Wien und (1864) der Gründer des *Österreichischen Museums für Kunst und Industrie* (des heutigen MAK). Die Gründung des Museums ist auf dem Hintergrund der Herausbildung nationaler Identitäten und der sowohl künstlerischen als auch industriellen Konkurrenz zwischen den großen europäischen Nationen zu sehen, wie sie bei den Weltausstellungen sichtbar wurde. Die Entwicklung von Kunst und Kunstgeschmack in Frankreich war für Eitelberger vorbildlich und die Kontakte des Museums mit Frankreich waren zahlreich, obwohl dem Museum auch die Aufgabe zukam, durch die Schöpfung eines österreichischen Geschmacks die Einfuhr von französischem Kunsthandwerk zu verringern. In den ersten Jahrzehnten des Museums spielten die nationalen Konflikte in Österreich-Ungarn eine gewisse Rolle, was man in Frankreich genau beobachtete.

L'Österreichisches Museum für Kunst und Industrie (Musée autrichien pour l'art et l'industrie) dans une perspective internationale. Regards sur la réception de l'art et de l'histoire de l'art autrichiens en France

Rudolf von Eitelberger fut à la fois le premier professeur d'histoire de l'art à l'université de Vienne et, en 1864, le fondateur du musée autrichien pour l'art et l'industrie (aujourd'hui le MAK). La création du musée s'inscrit dans la concurrence artistique et industrielle des grands pays européens (entre autres visible dans les expositions mondiales) et dans la création des identités nationales. L'évolution de l'art et du goût artistique en France était un modèle pour Eitelberger et les contacts avec la France étaient nombreux, bien que le musée ait aussi eu la tâche de contribuer à la création d'un goût autrichien pour réduire l'importation des objets français d'art décoratif. Les tensions entre les peuples d'Autriche-Hongrie jouaient un rôle important dans les premières décennies de l'institution, ce qui ressort clairement des articles français à son sujet.

The Österreichisches Museum für Kunst und Industrie (Austrian museum of Art and Industry) in an International Perspective. Aspects of the French Reception of Austrian Art and History of Art

Rudolf von Eitelberger was both the first professor of the history of art at the university of Vienna and, in 1864, the founder of the Austrian Museum of art and industry (now the MAK in Vienna). The foundation of this museum is to be seen on the background of the increasing competition both in art and industry between the great European countries (as visible, e. g. in the world fairs), but also of the creation of national identities. For Eitelberger, the development of art and of the taste for the arts in France always remained a model and the museum contacts with France were frequent and important although it was one of its tasks to help reduce importation of French artistic objects. The conflicts between the peoples of Austria-Hungary were important in the history of the museum in its early years. French observers often discussed on this fact.

Jacques Le Rider

« Dès que nous exprimons quelque chose, nous le diminuons étrangement » : de Maurice Maeterlinck au scepticisme linguistique de Fritz Mauthner

Une brillante carrière de journaliste (comme critique littéraire et théâtral au *Berliner Tageblatt*, au *Deutsches Montagsblatt* et comme co-directeur du *Magazin für Litteratur*, en 1891-92) a conduit Fritz Mauthner (1849-

1923) à un profond scepticisme linguistique qui radicalise la critique du langage de Schopenhauer et Nietzsche et renoue avec la tradition de l'empirisme anglais. Le théâtre de Maeterlinck et la lecture du Trésor des humbles, dans la traduction allemande publiée en 1898, ont, eux aussi, laissé des traces profondes dans la pensée de Mauthner. Au début des Contributions à une critique du langage, il consacre plusieurs pages à l'analyse de la théorie du langage qui se dégage des œuvres du dramaturge belge. Mauthner partage l'enthousiasme pour le théâtre et les essais de Maeterlinck avec Rilke et Hofmannsthal, ce qui souligne l'importance de l'écho que l'auteur de Pelléas et Mélisande a trouvé parmi les avant-gardes de langue allemande.

»Sobald wir etwas aussprechen, entwerten wir es seltsam«. Von Maurice Maeterlinck zu Fritz Mauthners Sprachskepsis

Die Sprachskepsis von Fritz Mauthner (1849-1923) radikalisiert Schopenhauers und Nietzsches Sprachkritik. Am Beginn seiner *Beiträge zu einer Kritik der Sprache* schreibt Mauthner einige Seiten über die im Werk des belgischen Dramatikers Maurice Maeterlinck verborgene Sprachtheorie, die ihn offensichtlich beeinflusst hat. Sowohl Rilke als auch Hofmannsthal waren von Maeterlinck begeistert.

»Sobald wir etwas aussprechen, entwerten wir es seltsam« (>When we say something, we make it lose its value in a strange way<). From Maurice Maeterlinck to Fritz Mauthner's linguistic scepticism

The linguistic scepticism of Fritz Mauthner (1849-1923) radicalises Schopenhauer's and Nietzsches's criticism of language. In the beginning of his *Beiträge zu einer Kritik der Sprache* (Contributions to a Critique of Language), Mauthner writes several pages on the theory of language to be found in the work of Belgian playwright Maurice Maeterlinck, who has apparently influenced him. Both Rilke and Hofmannsthal also were enthusiastic about Maeterlinck.

Helga Mitterbauer

Medien – Mittler – Moderne.

Kulturelle Transferprozesse zwischen Frankreich und Österreich um 1900

Die Wiener Literatur um 1900 verdankt ihre Bedeutung nicht zuletzt ihrer internationalen Vernetzung, ganz besonders ihrer Rezeption der französischen Literatur. Hauptquelle der einschlägigen Informationen waren die Kulturzeitschriften, deren Bedeutung im Kulturbetrieb rasch zunahm. Besonders die Wiener Wochenschrift *Die Zeit* war sehr weltoffen. Französische Zeitschriften enthielten ihrerseits Beiträge über Österreich. Die Rudolf Lothar-Rezeption in Frankreich und Camille Mauclairs Berichte über das französische Kulturleben in österreichischen Zeitschriften sind zwei Beispiele für diesen kulturellen Austausch.

Les transferts culturels entre la France et l'Autriche autour de 1900

L'importance de la littérature viennoise autour de 1900 est en grande partie due aux contacts internationaux, surtout à la réception de la culture française. La source majeure d'information sur la culture française étaient les revues, dont le poids dans le système littéraire augmenta rapidement à cette époque. L'hebdomadaire viennois *Die Zeit* était particulièrement ouvert à des contributions venant de toute l'Europe. Des revues françaises contiennent aussi des articles de provenance autrichienne. La réception de Rudolf Lothar à Paris et les lettres de Paris de Camille Mauclair dans des revues autrichiennes constituent deux exemples de ces transferts culturels.

Cultural Transfer between France and Austria around 1900

The importance of turn-of-the-century Viennese literature is largely due to its international contacts, in particular to its reception of French literature. Informations on French (and international) writing were to be found in the reviews the importance of which grew rapidly. *Die Zeit* of Vienna was particularly open for cultural news from all over Europe but Paris publications also informed about Austria. French reactions to the work of Austrian writer Rudolf Lothar and Camille Mauclair's letters from Paris in Vienna reviews are outstanding examples of such cultural transfer.

Martine Sforzin

La question du déclin de l'Europe vue par Hugo von Hofmannsthal et Paul Valéry

La crise et le déclin de l'Europe ont nourri, dès les premières décennies du XX^e siècle, les préoccupations et les réflexions de deux figures de proue du symbolisme, Paul Valéry et Hugo von Hofmannsthal. C'est surtout la nécessité de comprendre l'incompréhensible, les dévastations de la Grande Guerre, qui permet de confronter leurs idées. L'analyse de textes comme « La crise de l'esprit », « Une conquête méthodique » (Valéry) et « Die Idee Europa », « Das Schrifttum als geistiger Raum der Nation » (Hofmannsthal) fait ressortir combien le poète viennois vénère tout ce dont Valéry se méfie viscéralement. L'étude de leurs positions respectives conduit à opposer, entre autres, cartésianisme et spiritualité, orgueil de la solitude radicale et sens du lien aux autres, méfiance envers tout ce qui n'émane pas du sujet conscient et perméabilité au *Seelenklima*, dilapidation de l'héritage et pieuse récolte des richesses de la tradition et de la langue. Mais outre que chacun pêche par son européocentrisme, on peut dire que Valéry déplace sur l'Europe l'intérêt qu'il portait avant la guerre à la nation française, tout comme Hofmannsthal reporte sur l'Europe son attachement à l'Empire et aux Habsbourg. Le point capital sur lequel chacun rejoint l'autre reste cependant la conviction que le bien le plus précieux, la « nation », ne peut être sauvé qu'en préservant cette entité plus grande qu'est l'Europe, que chacun considère comme le véritable berceau de l'esprit.

Das Problem des Untergangs von Europa bei Hugo von Hofmannsthal und Paul Valéry

Die Krise Europas und sein drohender Untergang haben seit dem Beginn des 20. Jahrhunderts große Bedeutung im Denken zweier Hauptgestalten des Symbolismus: Paul Valéry und Hugo von Hofmannsthal. Vor allem die Notwendigkeit, das Unvorstellbare und Unverständliche, die Zerstörungen des Ersten Weltkriegs, zu verstehen, gestattet einen Vergleich ihrer Gedanken. Analysiert man z.B. »La crise de l'esprit« und »Une conquête méthodique« von Valéry sowie »Die Idee Europa« und »Das Schrifttum als geistiger Raum der Nation« von Hofmannsthal, zeigt sich, wie sehr Hofmannsthal verehrt, wo Valéry von tiefstem Misstrauen erfüllt ist. Kartesianismus und Spiritualität, Stolz auf Einsamkeit und Sinn für die Bindung an die anderen, Zerstörung des Erbes und Traditionsfrömmigkeit stehen einander gegenüber. Während Valéry sich jetzt für Europa so interessiert, wie er sich vor 1914 der französischen Nation zugewendet hatte, so überträgt Hofmannsthal seine frühere Bindung an das habsburgische Reich auf Europa. Beide berühren sich in der Überzeugung, dass das höchste Gut, die Nation, nur gerettet werden kann, wenn man die größere Einheit Europa bewahrt.

The Question of the Decline of Europe in the Works of Hugo von Hofmannsthal and Paul Valéry

From the beginning of the 20th century, the two major symbolist writers Paul Valéry and Hugo von Hofmannsthal write about the crisis and the decline of Europe, often referring to the experience of the First World War. »La crise de l'esprit« and »Une conquête méthodique« by Valéry, »Die Idee Europa« and »Das Schrifttum als geistiger Raum der Nation« by Hofmannsthal show that the Viennese poet admires what is profoundly suspect to Valéry. Cartesianism and spirituality, pride of radical solitude and striving for community, destruction of and love for tradition are some of the two poets' opposite positions. What they have in common is

that Valéry's interest for Europe replaces his pre-war enthusiasm for the French nation, while Hofmannsthal's attachment to the Habsburg state is transformed in a similar attitude towards Europe. Both are convinced that their precious nation can only be saved if Europe is preserved.

Gerald Stieg

Offenbach in Wien: Nestroy und Kraus

Karl Kraus benützt sowohl Nestroy als auch Offenbach als Kontrastfiguren, diesen als Gegensatz zur Neu-Wiener Operette (Lehár), jenen als das Gegenbild zur Sprache Heines und des Journalismus. Dass Nestroys letztes Stück, *Hauptling Abendwind*, eine Bearbeitung von Offenbachs *Vent du soir* ist, beglaubigt für Kraus die Geistesverwandtschaft der Beiden. Unter dem Gesichtspunkt der Bühnenwirkung zieht Kraus den französischen Komponisten auch Johann Strauß und der *Fledermaus* vor. Die Angriffe der *Arbeiter-Zeitung* auf Kraus' Offenbach-Lesungen machen den französischen Komponisten zuletzt auch zu einem Thema der Kraus'schen Kulturpolitik.

Offenbach à Vienne : Nestroy et Kraus

Karl Kraus se sert et de Nestroy et d'Offenbach comme éléments de contraste: Nestroy est opposé à Heine et au journalisme, Offenbach à l'opérette viennoise contemporaine de Lehár et d'autres. Que la dernière pièce de Nestroy, *Hauptling Abendwind*, soit une adaptation d'une opérette d'Offenbach, *Vent du soir*, a fasciné le satiriste. Du point de vue théâtral, Kraus préfère Offenbach également à Johann Strauß et à La chauve souris. La polémique du journal social-démocrate, *Arbeiter-Zeitung*, contre les lectures publiques d'Offenbach par Kraus donne à l'opérette parisienne une place importante dans les prises de position politiques de Kraus.

Offenbach in Vienna: Nestroy and Kraus

For Karl Kraus both Nestroy and Offenbach are important as contrasting Heine and journalism on the one hand, contemporary Viennese operetta (Lehár) on the other. Nestroy's last play, *Hauptling Abendwind*, being an adaptation of Offenbach's *Vent du soir*, was proof of their kinship. As far as theatre is concerned, Kraus preferred Offenbach to Strauß and his *Bat*. When the Vienna socialist newspaper attacked Kraus for his readings of Offenbach operettas, the French composer became important even for Kraus's political positions.

Marc Lacheny

Petite contribution à l'histoire des relations culturelles franco-autrichiennes au XX^e siècle :
Karl Kraus et les germanistes français de son temps

L'ambivalence a marqué les rapports de Karl Kraus à la culture française. S'il dénonce la superficialité des nations latines, le satiriste va néanmoins désavouer, à partir de 1917, un nationalisme germanique belliqueux. La défiance qui naîtra du Traité de Versailles n'en sera que plus forte. Mais Kraus entretient, depuis le milieu des années 1920, des liens personnels avec la France et les tensions politiques extrêmes de l'entre-deux-guerres n'ont pas raison de ces bonnes relations. Kraus trouve, à partir de 1925, de solides soutiens auprès de germanistes français de renom tels que Charles Andler et Charles Schweitzer. Invité par ce dernier à tenir des conférences à la Sorbonne, Kraus est également proposé par Charles Andler pour le Prix Nobel de littérature. Ces relations n'échappent certes pas à une double instrumentalisation, Kraus en profitant pour régler ses comptes avec A. Kerr, et Andler les siens avec Henri Lichtenberger. Néanmoins, c'est bien aussi en tant qu'homme de lettres que Kraus jouit d'une haute estime auprès de ses amis germanistes français. Le fonds Maximilien Rubel de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) de l'Université Paris X, fonds encore inexploité, met en lumière le rôle pionnier de la germaniste Germaine Goblot. Traductrice de Kraus, auteur en 1929 d'un article sur Kraus repris dans *Die Fackel*, G. Goblot apparaît, à travers ses notes non publiées et

archivées dans le Fonds Maximilien Rubel, comme la première véritable interprète de Kraus en France jouissant de surcroît de l'estime du satiriste, ce dont peu de germanistes allemands de l'époque pouvaient se prévaloir.

Karl Kraus und die französischen Germanisten seiner Zeit

Kraus' Einstellung zu Frankreich war nicht frei von Vorurteilen. Gleichwohl hatte er in den 20er Jahren gute Beziehungen zu den führenden französischen Germanisten der Zeit, darunter Charles Andler und Charles Schweitzer, die ihn für den Nobelpreis vorschlugen. Der Maximilien Rubel-Nachlass enthält Informationen über Germaine Goblot, die erste französische Germanistin, die über Kraus geforscht hat und mit ihm auch in persönlichem Kontakt stand.

Karl Kraus and the French Scholars of German in his Time

Kraus's attitude towards France was not free of prejudices; nevertheless, he entertained good contacts with the major French scholars of German in the twenties, among them Charles Andler and Charles Schweitzer; they were to propose him for the Nobel prize. The papers of Maximilien Rubel contain new informations about Germaine Goblot, the first Kraus scholar in France, who also was in personal contact with the satirist.

Sylvie Arlaud

L'architecture de Vienne (1900-1930) vue de France : les modes de réception d'un discours spécialisé. *Art et décoration* et *L'Esprit Nouveau*, de la Sécession au fonctionnalisme

A travers deux revues de référence pour l'histoire de l'art et de l'architecture en France, *Art et décoration* (1897) et *L'Esprit Nouveau* (1920), c'est la question de la réception des arts autrichiens dans le discours spécialisé qui se pose. Les dates d'édition des deux revues permettent de s'interroger sur la réception dans l'immédiat avant- et après-guerre et d'examiner le comportement de ces revues face à la nationalisation croissante des discours. Confronter les articles de la revue *Art et décoration* des années 1906-1910, par Verneuil et Ritter, à ceux des années 1920-1930, par Chavance, est l'occasion de poser la question de la permanence des stéréotypes nationaux et de la part politique et économique liée à la réception de l'architecture des pays germanophones. Cette réception du « Sécessionnisme » est ensuite mise en parallèle avec la revue d'après-guerre qui incarne l'avant-garde des arts et de l'architecture sous l'impulsion d'Amédée Ozenfant, Paul Dermée et du Corbusier. La singularité du parcours du Corbusier permet de mesurer les divers paramètres à l'œuvre dans la réception de l'architecture des pays germanophones en France. La réception de l'architecture du fonctionnalisme autrichien, notamment à travers celle des écrits d'Adolf Loos, s'intègre, entre 1900 et 1930, à un débat interne aux arts et à l'architecture française, où se dégagent des ponts inattendus entre art nouveau et fonctionnalisme.

Die Wiener Architektur von 1900 bis 1930 in französischer Sicht. Die Rezeption eines Fachdiskurses. *Art et décoration* und *L'Esprit Nouveau*, von der Sezession zum Funktionalismus

Die Artikel über österreichische Kunst und Architektur in den angesehensten einschlägigen französischen Zeitschriften, *Art et décoration* (gegründet 1897) und *L'Esprit Nouveau* (gegründet 1920), spiegeln politische und ökonomische Bedingungen, darunter auch den Nationalismus im Umfeld des Ersten Weltkriegs. Le Corbusiers Reaktionen auf die Entwicklungen der Architektur in den deutschsprachigen Ländern verdienen besonderes Interesse. Die Rezeption des österreichischen Funktionalismus (etwa der Schriften von Adolf Loos) ist im Zusammenhang französischer Diskussionen über moderne Architektur zu sehen.

Viennese Architecture from 1900 to 1930 in a French Perspective. The Reception of a Specialized Discourse. *Art et décoration* et *L'Esprit Nouveau*, from Sezession to Functionalism

The articles on the arts in Austria in the best-known reviews of art and architecture in France, *Art et décoration* (founded in 1897) and *L'Esprit Nouveau* (founded in 1920), are analysed in the context of growing nationalism in Europe before and after the First World War and of other political and economic aspects. The part of Le Corbusier is particularly important in *L'Esprit Nouveau*. The reception of Austrian functionalism (Adolf Loos) is part of French discussions on modern architecture.

Karl Zieger

»Ein ergreifendes Drama mit großartigen Figuren«: Alfred Dreyfus und Emile Zola auf deutschen und österreichischen Bühnen

Schon zeitgenössische Schriftsteller und Journalisten sprachen vom dramatischen Charakter der Dreyfus-Affäre. Auch wurde schon 1898 in Hamburg ein Unterhaltungsstück über das sensationelle Thema von einem gewissen Georg Okonowski gespielt. Seriöser waren das 1929 entstandene Drama *Die Affäre Dreyfus* von Hans José Rehfisch und Wilhelm Herzog sowie der Film *Dreyfus* des österreichischen Regisseurs Richard Oswald mit Fritz Kortner in der Titelrolle. Die Besprechungen der Premiere des Stücks in den österreichischen Tageszeitungen waren überwiegend positiv.

« Un drame émouvant avec des caractères grandioses » : Alfred Dreyfus et Émile Zola sur la scène allemande et autrichienne

L'affaire Dreyfus a été ressentie comme 'un drame' par bien des écrivains et journalistes de l'époque. Déjà en 1898, un certain Georg Okonowski a écrit une pièce sur l'affaire pour un théâtre populaire de Hambourg. La pièce *Die Affäre Dreyfus* de Hans José Rehfisch et Wilhelm Herzog (1929) est une contribution bien plus sérieuse du point de vue littéraire et politique. La première mise en scène autrichienne, en avril 1930 au Deutsches Volkstheater à Vienne, a été accueillie plutôt favorablement par la critique viennoise. La même année, le film *Dreyfus* du cinéaste autrichien Richard Oswald a repris le sujet. Parmi les acteurs : le célèbre Fritz Kortner.

»A moving play with Splendid Characters«? Alfred Dreyfus and Emile Zola in German and Austrian Theatres

Contemporary writers and journalists talked about the dramatic character of the Dreyfus affair. After an apparently insipid Dreyfus play by a certain Georg Okonowski in 1898, Hans José Rehfisch and Wilhelm Herzog wrote an important play, *Die Affäre Dreyfus*, on the subject in 1929. The Austrian film-maker Richard Oswald produced *Dreyfus*, with Fritz Kortner as his star, in 1930. Austrian newspapers were on the whole favourable to the play, when it was staged in Vienna.

Wolfgang Pöckl

H.C. Artmann als Übersetzer aus dem Französischen

Zu den zahllosen, bibliografisch noch immer nicht erfassten Übersetzungen von H. C. Artmann gehören neben einer gewichtigen Villon-Übersetzung deutsche Fassungen französischer Komödien für den österreichischen Regisseur Herbert Wochinz, der die Stücke auch inszeniert hat. Besonders oft hat Artmann Lustspiele von Feydeau, Labiche und Molière übertragen. Die unspektakulären Übersetzungen bleiben nahe beim Ausgangstext und sind gut spielbar. Schließlich hat Artmann *Astérix légionnaire* ins Wienerische übertragen.

H.C. Artmann, traducteur de Villon et des pièces françaises

Les traductions de H. C. Artmann sont très nombreuses ; néanmoins, la plupart d'entre elles n'est pas encore répertoriée. A côté de l'importance de sa traduction des œuvres de François Villon, il convient aussi d'étudier ses traductions de comédies françaises, entre autres de Feydeau, Labiche et Molière. Artmann les a établies pour le metteur en scène autrichien Herbert Wochinz. Ses traductions restent près du texte original et se prêtent bien à la réalisation scénique. Artmann a aussi transposé *Astérix légionnaire* en dialecte viennois.

H.C. Artmann's Translations from the French

The number of translations by H. C. Artmann is great. From the French, he has translated François Villon, but also a great number of French comedies, mainly by Feydeau, Labiche and Molière, for Austrian producer Herbert Wochinz. The translations are close to the original texts and have been quite successful when performed. Furthermore, there is a translation of *Astérix légionnaire* in Viennese dialect.

Marlene Mussner

Französisches Wortgut im österreichischen Deutsch im Spiegel der Schriften Arthur Schnitzlers (*Reigen und Leutnant Gustl*)

Die österreichische Varietät der deutschen Standardsprache verwendet noch mehr ›Fremd-‹ und ›Lehnwörter‹ aus dem Französischen als die deutsche Sprache im Allgemeinen. Schnitzlers Werke sind ein interessanter Untersuchungsgegenstand, weil sie der gesprochenen Sprache nahe stehen. Viele bei ihm vorkommende scheinbar ›französische‹ Wörter existieren im Standardfranzösischen nicht oder haben dort eine andere Bedeutung.

Les mots français dans l'allemand autrichien – l'exemple de Schnitzler (*La Ronde et Lieutenant Gustl*)

Les emprunts au français sont encore plus fréquents dans le lexique de l'allemand tel qu'il est parlé en Autriche que dans la langue allemande en général. Les œuvres de Schnitzler, dont la langue est proche de la langue parlée, en offrent des exemples intéressants. Certains mots français qu'il utilise n'existent pas en France ou y ont un sens différent.

French Words in Austrian German – as Used by Arthur Schnitzler (*Reigen and Lieutenant Gustl*)

The German language uses many words of French origin; they are particularly frequent in the form of German spoken by educated Austrians around 1900. Schnitzler's works contain many examples of such vocabulary derived from French. Some of the seemingly French words in his writings do not exist in this form or with this meaning in France.